

De la non vie :

La connaître c'est déjà la combattre

Préface :

Oublions notre vie passée.

Nous ne sommes que les serviteurs du Seigneur des morts.

L'ordre est tout ce qui compte.

Pas de répit, pas de pardon, pas de pitié.

Nous sommes les serviteurs du Seigneur des morts.

Nous traquerons blasphémateurs et morts-vivant sans répit.

Nous sommes le l'ordre éternel,

La main droite du Seigneur Siclemvor,

*L'instrument de sa volonté, le gant sur son poing, le tranchant de son
épée !*

Nous sommes ses plus dévoués serviteurs,

Portés par la foi, protégés par la dévotion et armés de pureté.

Mais plus grand honneur encore, nous portons sa lumière.

Table des matières

Préface : 1

Qu'est-ce qu'un non-mort ? 3

Signes de la non-vie 5

Origine de la non-vie 6

Les atrocités de la vie appellent à la non-vie : 6

L'énergie négative, force motrice et dévorante : 8

La non-vie répandue par contagion : 11

La réanimation et la conversion volontaires : 12

Physiologie 13

Psyché du mort-vivant 15

Effet du temps et fausse immortalité 16

Empathie 18

Qu'est-ce qu'un non-mort ?

C qui se trouve à la fin d'une vie privée d'une mort digne. Des siècles de froide servitude, sa chair putréfiée, aucune mémoire, ses pensées torturées concentrées sur une seule chose : dévorer la vie. " Le Zombie (1508) par Hellebore Chrian, Aspirante Paladine du Juge des Damnés

Parmi les sages, les débats font rage sur la multitude des formes, leurs pouvoirs et les capacités à trouver, parmi les morts-vivants. Pourquoi ne sont-ils pas tous pareils ? Les différences viennent de la source de la non-vie elle-même, l'élan sombre qui imprègne le tissu nécrotique de ces morts.

Une des plus précises définitions nous est donnée dans le livre de la Sainte-Mort écrit en 1412. Voici ce qu'il en dit :

Un non-vie est une forme d'existence surnaturelle dont la fin repose sur l'aliénation d'une nature profonde et l'asservissement de la chair et des os à une volonté issue de la magie. Répondant parfois à la soit d'une vie éternelle, elle est toutefois une chimère fantasmagorique qui ne permet à personne de réaliser un tel rêve au-delà des lois de ce monde.

Parce que l'essence même de la non-vie repose sur l'altération, il est impossible que ce soit "Soi", véritablement, qui accède à cette vie. De la même façon que le corps n'est plus qu'un pâle reflet putréfié de sa vie passée, l'esprit lui aussi subit les changements.

S certains non-vivants accèdent encore au souvenir de leur nature, leur esprit n'est qu'un pâle reflet, toujours animé de sentiments dévastateurs. Ils sont, au mieux, inoffensifs mais perdu dans un chagrin ou une frustration éternelle qui les empêche de reposer en paix. Mais dans les cas les pires, ils sont des excès de hargne et de colère, qui n'ont plus rien à voir avec l'être authentique qui menait une existence paisible.

S cette altération rend les morts-vivants aussi cruels qu'insatisfaits, et aussi soumis que vidés d'une partie de leur être, elle repose en partie sur la magie qui les pousse à être animés. Cette nouvelle nature est en lien étroit avec l'énergie négative, décrite comme une essence animée du vide, de la vacuité, de la noirceur et de l'abandon, stérile de toute forme de vie. L'énergie négative est souvent perçue de prime abord comme l'énergie de la mort, par opposition à l'énergie positive qui est essence de vie.

L'énergie négative, par sa nature, est dès lors extrêmement propice à abriter la Non-Vie, car elle est l'incarnation animée de la mort. " - Halek Mottaz, Serviteur divin et bras armé de Shelembor (1381 1416).

Signes de la non-vie

Les morts-vivants se manifestent sous diverses formes. Les recueils dans les archives du culte du Seigneur des morts mentionnent nombres de formes et état décrivant la condition d'un non-mort. Ainsi, un mort-vivant peut tout à fait se manifester sous une forme humanoïde solide qu'éthéré et sans forme distincte. De même que même si la plupart sont dénué de sens commun et ne sont mus que par leur soit d'énergie vital, certains, les plus dangereux d'entre eux, peuvent se révéler être des créatures intelligente, particulièrement viles, sournoises et puissante.

Toutes ces créatures ont néanmoins un point commun qui les définit : Chacune a été en vie dans le passé, peu importe le peu de trace qu'il resterait de l'entité originale, quand bien même si l'esprit et de la mémoire n'existerait plus. Bien des cas extrêmes et rares ont fait montre d'un petit peu d'énergie de la non-vie elle-même (nb. L'énergie négative) prendre une forme horrible, presque tous les morts-vivants ont senti au moins une fois souffler de la vie parcourir leur corps avant d'accéder à cette condition.

Origine de la non-vie

■ Bien des théories existent concernant la nature de la non-vie, certaines hypothèses entre en conflit voire se contredisent. D'autres se confirment entre elles ou se voient remplacées par de nouvelles. Alors que toutes ces conjectures peuvent ne pas trouver de point de convergence sur l'origine des morts-vivants, la plupart d'entre elles admettent que cette condition s'applique généralement aux récents défunts. Vous trouverez donc ci-dessous un éventail des théories les plus généralement acceptées quant à la survenue de cette affliction :

Les atrocités de la vie appellent à la non-vie :

■ Ces actes malveillants résonnent dans de multiples sens, ouvrant des failles dans notre plan permettant au fléau de s'immiscer. Un acte suffisamment rempli de haine peut attirer l'attention d'esprits malins, dépourvus d'enveloppe, cherchant à s'introduire dans la chair et pour lesquelles les dépouilles récentes sont un choix tout particulier. De tels esprits sont, la plupart du temps, soumis à une insatiable faim, n'ayant de ce fait d'autre but que de se nourrir. Ces derniers constituent la grande partie des non-morts dépourvus conscience.

Parfois, les ces esprits néfastes arriver à raviver les reminiscences du précédent hôte du corps. Ce faisant, un certain semblant de la personnalité et de la mémoire de l'être d'origine peuvent subsister, cependant cette nouvelle entité est invariablement pervertie par l'esprit qui la possède créant par conséquent, une créature malfaisante, corrompue et doté d'une certaine intelligente. Malgré cela, cet être n'est pas réellement habité par l'âme de l'hôte originel, qui elle a quitté le corps pour rejoindre son ultime destin auprès de sa divinité. Cet amalgame est donc quelque chose d'entièrement autre.

D'autres fois, les actes atroces pratiqués durant la vie appellent de sombres esprits capables de s'incarner dans la chair du récent défunt, y piégeant son âme. Cela peut arriver dans le cas d'une personne soumise au mal ou ayant cédé à ses tentations de son vivant. Par ailleurs, même s'il est possible que ces personnes puissent avoir mené une vie pieuse et pleine de bonnes intentions, leur esprit ainsi emprisonné dans leur corps sera lentement perverti au mal que constituent ces noirs esprits, rapprochant peu à peu le corps de celui d'un mort-vivant.

L'énergie négative, force motrice et dévorante :

Alors que les atrocités sont des déclencheurs pour l'arrivée de la non-vie, elles ne sont généralement pas suffisantes pour apporter d'elles-mêmes une transformation de cette ampleur. Cela requiert en effet, la présence de l'énergie qui meut les esprits malfaisants et alimente leur inextinguible soif de vie. Alors qu'un mort ne possède pas la vitalité, d'où lui viendrait l'énergie nécessaire à son animation ? La réponse est simple : l'énergie négative. Une force soumise, emmagasinée et utilisée par la plupart des créatures, entités et divinités du malin ainsi que leurs serviteurs. Cette énergie leur apporte la puissance nécessaire pour cette métamorphose. Ainsi, comme le sang coule dans les veines des vivants, l'énergie négative soutient les non-morts, leur fournissant toutes leurs caractéristiques, de leur mobilité à leur conscience, de la consommation de la chair à la dévoration de l'âme.

Certains déclarent que les non-morts existent à la fois dans le plan matériel et dans le plan de l'énergie négative. Plus précisément, ils avancent qu'un mort-vivant sur le plan matériel est lié au plan de l'énergie négative par un conduit, tout comme la vie elle-même est en relation avec l'énergie positive.

Ce plan de l'énergie négative est la nuit dans toute sa noirceur, le cœur des ténèbres, la faim dévoreuse d'âmes. C'est un espace vide et stérile, d'une vacuité infinie, un lieu de nuit universelle, éternelle et suffocante. Pire, c'est un plan nécessiteux et avide de l'essence de tout ce qui est vulnérable. Chaleur, feu et même la vie elle-même sont attirés dans sa gueule, qui exige toujours plus.

Ce plan de l'énergie négative est le plus hostile des plans intérieurs, et le plus dédaigneux et intolérant envers la vie. Seules les créatures invulnérables à ses énergies voleuses d'existence peuvent y survivre, et même elles doivent endurer l'énergie négative qui implore sans cesse et cherche à absorber leur essence vitale.

Ainsi, même la plus insignifiante existence sur plus faible mort-vivant produit un drain constant des énergies du plan matériel, qui se caractérise par la sensation de froid attribuée à la non-vie. Partie prenante du processus de leur création, les non-morts siphonnent l'énergie du plan matériel pour l'envoyer vers le plan de l'énergie négative. Cette énergie ainsi volée leur permet ainsi de poursuivre leur existence maudite.

Plus un mort-vivant est puissant plus fort est son lien avec le plan de l'énergie négative et plus grande est sa capacité à drainer l'énergie du plan matériel pour assouvir sa volonté avant d'être perdu à jamais dans le vide sans fin.

La non-vie pire qu'une épidémie :

Nombreux non-morts ont leur propre méthode pour propager leur malédiction parmi leurs victimes. Par exemple, ceux infectés par la morsure d'une goule peuvent contracter la fièvre des goules. Ceux qui meurent de cette infection pourrissante se relèvent à la prochaine nuit comme de nouvelles goules. De cette manière les morts-vivants épaississent chaque jour un peu plus leurs rangs.

Ces non-morts propagent ainsi une odieuse parodie malade et corrompue de l'expansion de la vie. Pire encore, leur prolifération est bien plus rapide, plus facile et ne requiert en aucun cas le consentement de la créature qui se verra transformée du moment qu'elle se retrouve incapable de repousser son agresseur revenus des tréfonds.

De la réanimation et la conversion volontaires :

Nombres sont les fous à la recherche de savoir qui poursuivi trop loin l'étincelle de la vie et trouver les sombres fruits de la mort. Certains veulent connaître les secrets de la mort en créant eux-mêmes des mort-vivants par l'usage de la nécromancie. Pire encore, par peur de cette dernière, ils pensent qu'en surpassant leur mortalité, ils oublieront leur craintes.

Ces mages qui suivent cette voie jusqu'à sa conclusion embrassent parfois la mort dans son entiereté, mais en rien ne deviennent immortels. Ces adeptes de la magie qui optent pour cette existence sont communément appelés des lichés. Pervertis peu à peu par leur condition, la plupart finiront pas trouver que l'abandon des plaisirs de la vie est un sort pire que l'absolution dans la vraie mort.

Autres deviendront fou en tentant d'assouvir leur soif de connaissance en sondant les frontières entre le moment du dernier soupire et le silence final. Dépourillés ainsi de leur conscience morale et de toute passion autre que ce besoin de vérité, ces êtres maudits s'avèrent responsable de nombreuses atrocités, telles que des déferlements de non-morts mineurs.

Physiologie

Cet dehors d'un accident ou d'une destruction délibérée, un mort-vivant est capable d'exister des milliers d'années voir même beaucoup. Mais la longévité n'est pas le seul point qui les diffère des vivants :

Sauf quelques rares exceptions, les non-morts n'ont peu voire pas de métabolisme à proprement parler. Comme abordé précédemment, les mort-vivants sont animés par l'énergie négative, bien que cette animation dépende parfois à leur capacité à se nourrir.

Certaines créatures hors-vivantes, peuvent subsister des siècles à l'écart des êtres vivants alors que d'autres voient leur existence dépendre de leur besoin sans fin de chair, d'énergie ou de force vitale. Enfin, même un non-mort qui n'aurait pas besoin de se nourrir pourrait tout à fait en décider autrement. Essentiellement, certains d'entre eux peuvent donc choisir de se sustenter seulement s'ils le désirent et non par rapport à une condition de leur existence. Ils peuvent même manger de la nourriture ordinaire s'ils ne souhaitent pas laisser transparaître leur nature pour mieux surprendre leur victime.

Quors qu'une catégorie se targue de chaque proie vivante qu'elle dévore, d'autres dotés de conscience tentent de leur donner un sens tordu en en faisant parfois un spectacle macabre. Cette faim insatiable, pourtant cause de nombre de victimes parmi les vivants, reste leur plus grande faiblesse, rendant certains d'entre eux prévisible et plus facilement éliminable.

Enfin, les mort-vivants ne dorment pas et n'ont jamais besoin de repos. Tout comme les personnes vivantes, deux non-morts ne se ressembleront pas exactement même si ceux de même nature présentent souvent des similitudes.

Psyché du mort-vivant

La capacité de penser est une qualité que ne possède pas de la majeure partie des morts-vivants. En effet, souvent ils ne peuvent que simplement répondre aux commandes prédéfinies ou des stimuli, pilotés par rien d'autre que l'énergie qui les anime. Ces morts-vivants n'ont aucun libre arbitre ; ils sont spoliés de la pensée. Ils sont presque mécaniques dans leurs actions, et souvent, ces actions sont aussi faciles à anticiper que le prochain levé du soleil.

Autre part, même privés de conscience, ces morts-vivants sont les agents d'un maître intelligent, qu'il soient morts-vivants ou simplement maléfique. Ainsi, ces mêmes non-morts peuvent s'avérer être de surprenants ennemis, si leurs positions et leurs réponses à une situation donnée sont bien coordonnées et préparées. Finalement, seuls les morts-vivants conscients tels que les lichés ou certains vampires ont le luxe de posséder un état psychologique compréhensible.

Effet du temps et fausse immortalité

Ces créatures inconscientes qui cherchent réellement la non-mort s'efforcent de s'échapper des limites de la mortalité et ainsi obtenir une durée d'existence bien au-delà de leur durée de vie naturelle. Bien que cela relève de la folie, ces mortels présument souvent que ce don de prolonger le temps qu'il leur reste est sans contrepartie. Ils espèrent qu'en n'ayant aucune limite sur leur durée de vie, ils seront en mesure d'accomplir tous leurs rêves et projets.

Alors que nous vivons l'instant présent pour rassembler de l'expérience, et ainsi façonner nos personnalités en s'adaptant au monde qui nous entoure, l'esprit d'un mort-vivant voit le passage du temps très différemment. Un non-mort existe, ils ne vit pas. La vie signifie changer alors qu'un mort-vivant persiste au fil du temps et apprend de nouvelles théories, il reste exceptionnel qu'ils changent ou apprécient les nouveaux paradigmes. Mis à part un quelques rares exceptions près, la perception extérieure d'un non-mort reste stagnante pendant les décennies ou siècles de son existence. Ce, en dépit des nouvelles expériences et situations qu'il peut rencontrer.

La nature inchangeante de leur esprit fait que les morts-vivants très anciens semblent déments. En réalité, ils sont mus par des buts et des aspirations qui sont en décalage avec notre monde. Malheureusement, comme toute ambition qui ne peut pas être influencée par la raison ou atténuée par l'évolution de la situation, les objectifs de l'immortel et tenace morts-vivant deviennent un mal corrompu qui peut seulement être arraché. Alors que le vivant peut accepter l'échec et aller de l'avant au fil des défis que lui impose sa vie, le non-mort ne peut que rarement faire autre chose que ce qu'il a toujours fait sans jamais dévier de son point de vue originel.

Empathie

Aucun, se prétendant sage, pourra vous affirmer qu'un mort vivant est capable de compassion. Qu'elle est un choix que l'on s'impose et que sa condition propre n'y entre donc pas en compte. Alors c'est vrai, mais ne comptez pas dessus.

En effet, si les non-morts dénués de conscience en sont bien entendu incapables mais est-ce le cas de ceux doté de libre-arbitre ? Vraisemblablement on peut être amené à douter de cette affirmation, mais à l'instar d'une vampire ayant pris le parti de deux torméens afin de s'élever contre sa maîtresse en l'an de grâce 1508, il arrive que certains mort-vivants aient des relents de leur anciens souvenirs les poussant même dans de rares cas à vouloir regagner leur condition d'être vivant.

Mais ne vous trompez pas, la plupart des non-morts intelligents n'envisageront à aucun moment à faire preuve de compassion. Leur passage de la vie à la non-vie, souvent un acte de nature maléfique, est profondément ancré en ces créatures impures. Alors la question pourrait se poser à propos de la nature maléfique d'un être qui ne songe pas aux conséquences de ses actes ? Indéniablement, et il ne pourrait en être autrement, la réponse est oui. Même s'ils ont la capacité à reconnaître qu'une action est néfaste, ils n'y renonceront pas, le mal reste le mal, peu importe si les conséquences seront mort et désolation.

Pour le reste des non-morts, ceux auxquels restent des sensations, aucun état d'âme ne se pose. Tel le lynx chassant le lapin, ces morts-vivants ne considèrent les êtres vivants que comme des proies dont ils se nourrissent. Respectant ainsi le rôle funeste du prédateur de la vie.

Sellebore Ghrian